

Eglise Protestante Unie Antibes – Cagnes
Dimanche 08 mars 2025
AG ENTRAIDE

Textes proposés

Qohéleth (livre d'Ecclésiaste) 4 , 7 à 14
Matthieu 6, 1 à 4 & 24 à 34
Philippiens 4, 5 à 6
(Trad. nouvelle Bible Segond)

Cantiques (Arc en Ciel)

ARC 255 Nos coeurs te chantent
S'il suffisait d'aimer (Strophes 2 & 3)
ALL 61-37 O ma joie et mon espérance
ARC 181 Cherchez d'abord
Ne ferme pas ta porte à l'étranger
Cène : Tiens ma lampe allumée
Quand on a que l'amour

LITURGIE COMMUNE EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE

MOMENT MUSICAL

SALUTATION (Benôît)

Voici venu le temps du rendez-vous avec nous-mêmes,
dans l'attente de la rencontre avec Dieu.

Rencontrer Dieu: c'est se convertir, être capable de changement.
Qu'importe le regard des autres, qu'importe aussi leur jugement ;
c'est au plus secret de nous-mêmes que se réalise l'inexprimable,
la rencontre avec Dieu, la réconciliation avec Dieu.

La grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu notre Père en son Fils Jésus-Christ, notre frère.

Louons le Seigneur avec le cantique 255 "Nos coeurs te chantent"
https://youtu.be/dxFfMCKiJus?si=_IUql67kWBRkawVD

RECONNAISSANCE DU PECHE (Marie-Annick)

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, reconnaissons notre péché.

Tu vois bien, mon Dieu, de quelles manières nous sommes faits,
enflés du vent de nos orgueils,
de l'insignifiance de nos petits calculs,
remplis de vide,
si sérieusement occupés à brasser du néant.

Donne-nous d'aimer, Seigneur, afin que quelque chose demeure.

Tu vois bien, mon Dieu, à quels appels nous répondons,
aux voix menteuses des sirènes,
aux flatteries qui nous appâtent,
au bruit sourd des scandales,
au ronronnement de la rumeur.

Que l'amour parle plus fort, Seigneur, afin qu'en nous tu fasses ta demeure.

Tu vois bien, mon Dieu, dans quel confinement nous vivons,
dans l'étroitesse de nos suffisances,
barricadés par nos jugements,
reclus derrière les hauts murs de nos peurs ;
nous ne comptons plus nos prisons.

Donne-nous d'aimer, Seigneur, afin qu'en toi nous demeurions.

Marion MULLER-COLLARD

En restant assis, nous chantons le spontané

SPONTANÉ "S'il suffisait d'aimer" https://youtu.be/2vmHANYQcVw?si=PQV29iboHiGP_RyR

Mais comment font ces autres à qui
tout réussit?
Qu'on me dise mes fautes mes
chimères aussi
Moi j'offrirais mon âme, mon cœur et
tout mon temps
Mais j'ai beau tout donner, tout n'est
pas suffisant

*S'il suffisait qu'on s'aime,
s'il suffisait d'aimer
Si l'on changeait les choses un peu,
rien qu'en aimant donner
S'il suffisait qu'on s'aime,
s'il suffisait d'aimer
Je ferais de ce monde un rêve,
une éternité*

ANNONCE DU PARDON (Odile D)

L'Apôtre Paul écrit :

Autrefois, vous étiez morts à cause de vos fautes et de vos péchés,
et nous aussi...

Maintenant, à cause du grand amour dont il nous a aimés,

Dieu nous a donné la vie avec le Christ.

Autrefois, vous étiez sans Christ,
étrangers au peuple choisi par Dieu,

sans espérance et sans Dieu dans le monde...
Maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez loin,
vous avez été rendus proches par le Christ.
Autrefois, vous étiez ténèbres...
maintenant, unis au Seigneur, vous êtes lumière.
Vivez en enfants de lumière.
A cause de cette parole et de tout l'évangile,
il est permis de dire à ceux qui se repentent
et mettent leur confiance en Jésus-Christ
le Dieu tout-puissant nous fait miséricorde,
il nous pardonne nos péchés,
il nous conduit à la vie éternelle.

Nous chantons

SPONTANÉ "O ma joie et mon espérance"(ALL 61-37)

<https://youtu.be/w8QnERoEcWo?si=9sog0WPb-uzVHii>

O ma joie et mon espérance,
Le Seigneur est mon chant,
C'est de lui que vient le pardon;
En lui j'espère, je ne crains rien,
En lui j'espère, je ne crains rien.

Prière d'illumination (Benoît)

Seigneur, donne-moi maintenant ta parole.
Qu'elle vienne sans m'irriter quand tu me vises,
sans me réjouir quand tu vises les autres.
Empêche-moi de lui échapper si elle me secoue,
de l'écarter s'il m'en coûte de la suivre.
Ne permets pas aux bavardages de prendre sa place,
et aux inquiétudes d'étouffer sa croissance.
Seigneur, sans ta parole, la vie n'a pas de sens.
Donne un sens à ma vie.

Donne-moi maintenant ta parole, et ton Esprit.

Oh! Oui,

Amen

LECTURE DE LA BIBLE

Livre de Qohéleth Chapitre 4, versets 7 à 14 (Trad. Nouvelle Bible Segond) (Marie-France)

7 J'ai vu encore une autre futilité sous le soleil :

8 voilà un homme seul, sans personne d'autre ; il n'a ni fils ni frère,

et pourtant son travail n'a pas de fin :

ses propres yeux ne sont jamais rassasiés de richesses.

« Pour qui donc est-ce que je travaille et me prive de bonheur ? »

Ce n'est encore là qu'une futilité et une occupation funeste.

9 Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils ont un bon salaire pour leur travail. 10 Car, si l'un tombe, l'autre relève son compagnon ;

mais quel malheur pour celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un autre pour le relever !

11 De même, si deux se couchent ensemble, ils ont chaud ; mais celui qui est seul, comment se réchauffera-t-il ?

12 Si quelqu'un peut maîtriser un homme seul, deux peuvent lui résister ; la corde à trois brins ne se rompt pas vite.

13 Mieux vaut un enfant pauvre mais sage qu'un roi vieux et stupide qui ne sait plus prendre conseil ;

14 car on peut sortir de prison pour régner, de même qu'on peut être né pauvre dans son propre royaume.

Evangile de Matthieu Chapitre 6, versets 1 à 4 & 24 à 34 (Trad. Nouvelle Bible Segond) (Aline)

1 Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les gens, pour être vus par eux, autrement vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. 2 Quand donc tu fais un acte de compassion, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme les hypocrites le font dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les gens. Amen, je vous le dis, ils tiennent là leur récompense. 3 Mais quand tu fais un acte de

compassion, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite, 4 afin que ton acte de compassion se fasse dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

24 Personne ne peut être esclave de deux maîtres ; en effet, ou bien on détestera l'un et on aimera l'autre, ou bien on s'attachera à l'un et on méprisera l'autre. Vous ne pouvez être esclaves de Dieu et de Mammon. 25 C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ni, pour votre corps, de ce dont vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? 26 Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment pas, ils ne moissonnent pas, ils ne recueillent rien dans des granges, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? 27 Qui de vous peut, par ses inquiétudes, rallonger tant soit peu la durée de sa vie ?

28 Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas ; 29 et pourtant je vous dis que pas même Salomon, dans toute sa gloire, n'a été vêtu comme l'un d'eux. 30 Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs qui est là aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne le fera-t-il pas à bien plus forte raison pour vous, gens de peu de foi ?

31 Ne vous inquiétez donc pas, en disant : « Qu'allons-nous manger ? » Ou bien : « Qu'allons-nous boire ? » Ou bien : « De quoi allons-nous nous vêtir ? » 32— tout cela, c'est ce que les gens de toutes les nations recherchent sans relâche – car votre Père céleste sait que vous en avez besoin. 33 Cherchez d'abord le règne de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît.

34 Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.

Lettre aux Philippiens Chapitre 4, versets 5 à 6 (Trad. Nouvelle Bible Segond) (Odile O.)

5 Que votre attitude conciliante soit connue de tous. Le Seigneur est proche. 6 Ne vous inquiétez de rien ; mais, en tout, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes.

MEDITATION (Benoît)

Claironner les dons que l'on fait, prier ou chanter des cantiques debout en pleine rue, voilà qui nous fait aujourd'hui sourire. Ceci dit, on peut s'interroger : est-ce parce que nos dons sont si ridicules que nous ne les affichons pas ? Est-ce parce que nous ne prions plus que notre prière est au mieux masquée derrière les prières publiques des cultes ? Notre chère discrétion n'est-elle pas devenue un masque pour ne pas déranger ceux qui ne partagent pas notre foi ?

Les habitudes dénoncées par Jésus sont nées sans doute du désir de donner le bon exemple, d'inviter ses amis, ses voisins à respecter eux aussi les pratiques religieuses en usage. Certaines de ces pratiques ont pu être, pour un temps, une véritable affirmation publique de leur foi.

Mais cela conduit à deux types d'excès : d'une part, l'exemple donné se veut et est très souvent contraignant ; d'autre part surtout, le soi-disant « bon exemple » devient l'occasion de jouer le « m'as-tu vu quand je prie ? quand je fais de belles aumônes ? C'est fou ce que je suis un brave type, religieux, appliqué à faire ses devoirs envers Dieu ! »

On n'est pas loin, très souvent, de dire « Quelle chance il a, Dieu d'avoir un serviteur comme moi, sans cela, on ne parlerait bientôt plus de lui. » Tout à fait concrètement on peut s'interroger lorsque l'on voit, dans certains de nos temples, inscrit le nom des donateurs. La pratique n'est pas abandonnée. Plus banalement, il arrive encore que l'on remercie nominativement les donateurs avec communication du montant donné dans des bulletins paroissiaux...

Bons exemples invitant d'autres à en faire autant, à entrer dans une compétition de générosité, ou flatterie déplacée ?

C'est un peu comme si Dieu, pour être Dieu, avait besoin de sponsors. Aujourd'hui tout est sponsorisé : les émissions de télé, les sportifs, les

concerts, les expositions, les fêtes... Dans certains cas, les personnes et les oeuvres disparaissent presque derrière les marques qui les ont financées. Ce n'est plus l'effort, le travail, l'imagination, les capacités humaines qui sont mises en valeur. Seul compte le fait que telle ou telle société marchande a payé.

C'est peut-être une forme moderne de soutien à toutes sortes d'activités associatives dont on peut discuter les avantages et les dangers, mais ce que Jésus nous dit, c'est que cela ne marche pas pour Dieu et l'Évangile. Il n'est pas question pour le croyant de s'interposer entre Dieu et les hommes de ce monde en cultivant une sorte de satisfaction personnelle qui nous permette de penser avec une confortable fierté « Moi je prie, je donne pour l'Église, les missions, je vais aux cultes, je suis quand même quelqu'un de bien. »

D'une part, Jésus invite ses fidèles à faire luire leurs bonnes oeuvres aux yeux des hommes. D'autre part, il appelle à faire l'aumône en secret, à prier « en cachette ». Si nous le prenons au mot, nous n'irons plus au culte ! C'est d'ailleurs ce qui se dit parfois « je n'ai pas besoin d'aller me montrer à l'église pour prier... »

Mais Jésus ne parle pas ici de la prière communautaire, ni des célébrations cultuelles. Il nous invite à ne pas tout mélanger. Il y a, nous dit-il, ce qui relève de votre relation personnelle avec Dieu. Prier, donner de votre argent, sont des gestes relationnels, des moments où vous êtes en dialogue avec Dieu ; vous parlez avec lui, vous marquez que le plus important est d'être aimé par lui. C'est une relation normale d'enfant avec le père, et ce qui se vit entre l'enfant et son père n'est pas du domaine public. C'est une relation nécessaire, indispensable. Nourrir sa confiance en Dieu, lui confier nos joies, nos peines et nos révoltes, c'est essentiel pour que notre foi s'affermisse, sans nul besoin d'en faire étalage.

Ce qui doit luire aux yeux des hommes, ce ne sont pas nos prières, nos cultes, notre relation avec Dieu, ce sont les attitudes vivantes qui en découlent : notre capacité à renoncer à la violence, à vivre des relations dignes entre hommes et femmes, libérées du mépris et de l'esprit de possession, à être justes dans nos échanges et vrais dans nos paroles, à pardonner, à respecter même nos adversaires, à payer parfois le prix de la paix...

Je ne sais pas si, à vous, ça vous fait le même effet, mais moi, quand quelqu'un me dit : « Ne t'inquiète pas ! », ça me donne aussitôt le sentiment que je ferais peut-être bien de m'inquiéter. Pourquoi mon interlocuteur a-t-il supposé que je m'inquiétais, alors que je lui posais simplement une question et qu'il lui suffisait d'y répondre ?

Ne pas s'inquiéter de ce qu'on va manger ! Il en a de bonnes, Jésus ! Ça se voit qu'il n'a jamais fait les courses. L'autre jour, sans y faire attention, je suis resté presque un quart d'heure au rayon des desserts, à comparer les prix, à lire soigneusement les étiquettes. Je devais avoir l'air malin, comme ça, en pleine méditation devant un pot de yaourt aux myrtilles ! Acheter biologique ? C'est quand même cher et on n'est même pas sûrs du résultat ? Avec ou sans matières grasses ? Et les sucres : naturels ? libres ? ou ajoutés ? Et les additifs allergènes ?... Il a bien fallu que j'arbitre entre m'inquiéter pour mon portefeuille et m'inquiéter pour ma santé !

De quoi nous inquiétons-nous ? De quoi devrions-nous nous inquiéter ? Et en quoi les propos de Jésus peuvent-ils répondre à notre inquiétude ?

Plusieurs indices nous sont donnés par Matthieu qui nous guident vers une autre compréhension.

Premier indice : ce verset 24 « *Personne ne peut être esclave de deux maîtres - ...- Vous ne pouvez être esclaves de Dieu et de Mammon.* ». Ce dont il est question ici, Jésus le dit clairement, c'est donc bien de théologie, pas de sagesse pratique de vie. Ceci n'excluant pas bien sûr que la théologie puisse avoir des conséquences tout à fait pratiques dans nos vies. L'enjeu, c'est de savoir ce qui est au centre de notre vie, ce qui est notre Dieu : tout le monde a un dieu, quelque chose qui est au centre de sa vie et qui oriente sa vie. La question est de savoir qui est ce dieu... Ici Jésus nous place devant l'alternative de choisir entre le Dieu biblique de la vie, celui qui s'est approché de nous en Jésus-Christ, et Mammon, c'est-à-dire l'argent, la richesse matérielle, dont on fait si facilement un dieu, au centre de nos vies. Cela vaut la peine de réfléchir régulièrement à ce qui oriente réellement notre vie, nos actes, de vérifier ce qui dirige nos prières, nos relations. Et c'est à cela que Jésus nous appelle dans ce petit texte qui nous parle de nourriture, de boisson et de vêtement. Et pour cela, il nous parle de façon surprenante des oiseaux du ciel et des lis des champs...

Le deuxième indice, c'est la question de la nourriture et de la boisson. Les oiseaux du ciel que nous sommes appelés à « regarder » ne sèment pas, ne moissonnent pas, ne font pas de réserves, et ils ont pourtant à manger. Plusieurs choses sont intrigantes ici : d'abord ce n'est pas toujours vrai, il arrive que les oiseaux meurent de faim, il arrive aussi que les oiseaux fassent des réserves. Et surtout, la nourriture ne leur tombe pas tout cru dans le bec... même les oisillons appellent leurs parents pour signaler qu'ils ont faim et pour rappeler la position du nid. Quant aux adultes, ils cherchent leur nourriture tout à fait activement. Certes l'Évangile n'est pas un traité d'ornithologie, mais quand même, Jésus n'ignore pas ces choses. Et surtout, semer et moissonner ne sont en aucun cas des actes que Jésus condamne. Au contraire, il compare à plusieurs reprises l'action de Dieu à celle d'un

agriculteur qui sème du bon grain, qui sème sur la terre préparée et même non préparée, qui embauche des ouvriers pour travailler dans ses champs, qui s'occupera d'organiser la moisson. Ce dont il est question ici ça ne peut donc pas être de dire aux agriculteurs de cesser de faire leur travail ! Il ne peut donc s'agir que de nourriture et de boisson spirituelle. Cela nous est confirmé par le texte grec : la vie qu'il s'agit de nourrir avec la nourriture et la boisson dont il ne faut pas se soucier, c'est en effet en grec la «*psychè*», pas la «*bios*», qui serait la vie biologique nourrie par la nourriture terrestre. La «*psyché*», c'est le souffle de la vie incarnée, c'est l'essence de la vie qui nous anime. Si donc Jésus, nous glisse ce mot de «*psychè*», c'est précisément pour nous inviter à changer de niveau de lecture et de réflexion. Qui sont donc ces oiseaux du ciel dont la vie est «*psychè*», souffle de vie incarnée, et qui reçoivent nourriture sans avoir à s'en soucier, à la mériter, à travailler pour ?

A mon avis, ce qui fait le plus sens, c'est d'identifier ces oiseaux du ciel à ce qui, en nous, cherche la relation avec Notre Père qui est aux cieux. En suivant cette hypothèse, on voit que ce que Jésus nous enseigne, c'est que cette relation nous est déjà donnée, elle nous nourrit déjà, nous n'avons pas à nous en soucier, nous n'avons pas à la mériter par notre travail.

Troisième indice : les vêtements les lis des champs qui sont plus beaux que ceux de Salomon dans sa gloire. Salomon est certes une figure extrêmement importante de la Première Alliance, un grand roi d'Israël, mais ce pourquoi il est connu, ce n'est pas tellement sa garde-robe, mais plutôt sa sagesse, c'est-à-dire pour son attitude adéquate, appropriée tant par rapport à Dieu, que par rapport aux hommes. Le corps, dont Jésus nous dit qu'il est plus que les vêtements, c'est ce qui nous permet d'être en relation au monde, aux autres et à Dieu. Les vêtements dont nous habillons notre corps disent quelque chose de notre façon d'entrer dans ces relations, de prendre une

place dans le monde. Ce que Jésus nous dit en soulignant que les lis sont magnifiquement vêtus par Dieu, c'est que, à nous aussi, Dieu donne déjà une place, une position, avant que nous ayons fait quoi que ce soit. Nous n'avons pas à chercher cette place, cette valeur aux yeux de Dieu, c'est lui qui nous la donne. « *Tu as du prix à mes yeux, car je t'aime* » (Esaïe 43, 4) nous dit Dieu à chacune, à chacun, tu as du prix à mes yeux, tu comptes pour moi non pas parce que tu as fait ou non, mais parce que je t'aime déjà, avant toute chose.

C'est aussi ce que nous dit, de manière plus imagée, cette drôle de leçon sur les lis des champs. Elle nous dit encore autre chose : ce que permet le vêtement, la parure du lis, c'est de croître, de se multiplier, de porter du fruit et c'est sur ce point que Jésus attire notre attention. Cet amour donné par Dieu, qui nous donne une place que nous n'avons pas à gagner, cet amour donné gratuitement, sans aucune condition, nous permet à notre tour de grandir, nous rend capable de porter du fruit, quelle que soit la forme que prend ce fruit.

Enfin, ni les oiseaux du ciel, ni les lis des champs n'ont à être autre chose que ce qu'ils sont pour recevoir ce qui leur est nécessaire, il n'y a pas de condition, pas d'examen d'entrée. Nous n'avons pas non plus, nous êtres humains à être autre chose que ce que nous sommes pour recevoir de Dieu ce qui nous est nécessaire : nous sommes à l'image de Dieu, et c'est bel et bien à ce titre là que nous pouvons recevoir nourriture et vêtements de lui.

Au vu de ces nouveaux éléments, il semble donc que Jésus ici nous invite en fait à nous préoccuper non pas des soucis matériels, mais bien plutôt des soucis spirituels : lorsqu'il nous dit « *Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain s'inquiétera de lui-même* » (v. 34), ce n'est pas tellement de demain lundi 10 mars qu'il s'agit, ni même d'une autre date à venir, mais bien plutôt du lendemain qu'est notre salut devant Dieu. Ce

lendemain là nous est déjà donné, déjà offert, selon notre nature qui est d'être à l'image de Dieu : l'amour, la grâce et la paix nous sont donnés avant toute chose, il n'y a pas à s'en inquiéter, il n'y a pas à les gagner, nous pouvons avoir une totale confiance en cela qui nous vient de Dieu, nous pouvons nous appuyer sur cet amour, il ne rompra pas. Et c'est précisément le fait de ne pas avoir à s'inquiéter de cela qui nous libère pour nous soucier d'autres choses : assurer à boire, à manger, de quoi se vêtir pour nous, pour celles et ceux qui nous sont directement confiés, et pour tous nos frères et sœurs en humanité qui sont eux aussi créés à l'image de Dieu. Si Dieu ne fait pas apparaître du pain dans l'assiette de l'affamé pour autant que l'affamé renonce à se soucier du lendemain, en revanche, Dieu nous envoie les uns, les uns, vers les autres, et nous pouvons être la main par laquelle le pain est déposé dans l'assiette de l'affamé. Sans que cela devienne un souci qui prenne toute la place et devienne un nouveau Dieu, mais pour que ce soit un élan les uns, les uns, vers les autres, pour grandir et porter du fruit ensemble.

En plaçant notre confiance en Dieu, nous pouvons vivre dans la paix libérés des inquiétudes, même au milieu des tempêtes. Que notre vie soit un témoignage vivant de notre foi en un Dieu qui prend soin de chacun de nous et nous donne sa paix.

Amen

JEUX D'ORGUE

Levons-nous pour chanter ARC 181 "Cherchez d'abord"

<https://youtu.be/wUpZ0aCvETI?si=PtwpnNquxRbyJysc>

CONFESSION DE FOI

Je crois que tu es le Dieu un

Le même hier, aujourd'hui et demain

Je crois en ton amour unique pour tous les êtres humains

Je crois que nos religions sont nos langues pour dire ta grandeur et ta gloire

Et je crois que si j'étais née en d'autres temps ou d'autres lieux

j'aurais une autre langue pour dire ma foi en toi

Mais je crois que tu serais toujours «Dieu pour moi».

Je crois en une amitié entre les croyants toujours possible

En un dialogue entre les chercheurs de vérité toujours possible

En une paix entre les religions toujours possible.

Je crois en une liberté religieuse toujours possible

en une religion utile pour le monde

En une critique théologique bénéfique pour tous

Amis je crois qu'il n'est pas possible d'y arriver

sans l'amour du prochain que tu inspires à toutes et tous

et qui reste si difficile à vivre réellement.

J'ai foi en la bonne volonté de celles et ceux qui sincèrement

cherchent à dire l'indicible de ta présence à leur côté.

Je crois en Jésus qui est un frère pour moi

et qui est un prophète pour

d'autres

et je n'affirmerai pas que j'ai raison quand nous parlons de toi.

Mais toujours j'affirmerai que nous avons raison de chercher ensemble,

même dans des langues différentes de foi

pour trouver ensemble un chemin vers toi.

AMEN

Béatrice Cléro-Mazire

Echange d'informations locales et nouvelles de l'Eglise universelle

Offrande

Chers amis, en ce jour d'assemblée générale de notre Entraide, je serai bref. Il est écrit dans la Bible que « celui qui donne aux pauvres prête à Dieu. ». Maintenant que vous connaissez les clauses du contrat, si ces garanties vous suffisent, payez comptant. Amen !

Prière après l'offrande (Benoît)

Accepte Seigneur, nos offrandes
comme signes de notre gratitude pour tous tes dons.
Amen.

Levons-nous pour chanter "Ne ferme pas ta porte à l'étranger"

https://youtu.be/-hG_vxxFnrk?si=3Rrh36Hu8uE8P6kP

Sainte cène (Sandrine, Martine, Benoît)

PREFACE

Béni sois-tu pour ce monde que tu as fait si beau,
que tu gardes, à travers ses douleurs,
dans la promesse qu'il devienne ton Royaume.

Béni sois-tu pour Jésus-Christ, ton Fils, qui est né de notre chair,
qui a partagé notre vie, transformé notre mort
et nous fait partager sa vie.

Béni sois-tu pour la vie que tu nous donnes à vivre les uns avec les autres
et tous ensemble avec toi.

Béni sois-tu pour ce pain et ce jus de raisin, annonce et promesse de joie,
d'être un jour auprès de toi;
pour ce repas où nous sommes unis dans ton amour.

Nous chantons "Tiens ma lampe allumée" (strophe 1)

https://youtu.be/st6-VLFyZaU?si=tpiCla_bNiw6WoIU

INSTITUTION

Quand ce fut l'heure, Jésus se mit à table, et les apôtres avec lui.

Il reçut une coupe, et après avoir rendu grâce il dit:

Prenez-la et partagez entre vous.

Car, je vous le déclare:

je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne,

jusqu'à ce que vienne le Règne de Dieu.

Jésus prit du pain et, après avoir rendu grâces,

il le rompit et le leur donna en disant:

Ceci est mon corps donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi.

Et pour la coupe, il fit de même après le repas, en disant:

Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, versé pour vous.

(Luc 22, 14-20)

Nous chantons "Tiens ma lampe allumée" (strophe 2)

https://youtu.be/st6-VLFyZaU?si=tpiCla_bNiw6WoIU

EPICLESE

Prions :

Jésus-Christ, notre Seigneur,

parce que tu rompis le pain avec les pauvres

que tu fus regardé avec mépris.

Parce que tu as rompu le pain avec les pécheurs et les parias

que tu fus considéré comme un impie.

Parce que tu rompis le pain avec des gens en fête

que tu fus traité d'ivrogne et de glouton.

Parce que tu rompis le pain dans la chambre haute

que tu scella ainsi ta volonté de suivre le chemin qui te mena à la croix.

Parce que tu rompis le pain sur le chemin d'Emmaüs

que tu fis tomber les écailles des yeux des disciples.

Parce que tu rompis le pain et le partageas,

nous allons le faire aussi, et te prions de le bénir.

AMEN

Nous chantons "Tiens ma lampe allumée" (strophe 3)

https://youtu.be/st6-VLFyZaU?si=tpiCla_bNiw6WoIU

INVITATION A LA CENE

Seigneur, je ne suis pas digne d'être appelé ton fils.

Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres chez moi.

Seigneur, je ne suis même pas digne

de ramasser les miettes qui tombent de ta table.

Mais tu as dit: "Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi."

Approchez-vous de la table du Seigneur.

Nous sommes tous invités à former un cercle autour de la table. Et que ceux qui ne souhaitent pas communier, laissent tout simplement passer le pain et le fruit de la vigne à leur voisin.

MUSIQUE

PRIERE DE COMMUNION

Dieu notre Père, nous te disons notre reconnaissance
de ce que ton Fils est passé de la mort à la vie.

Voici donc le pain de la vie, la coupe qui témoigne du salut.

Père, fais surgir maintenant ta vie parmi nous.

Envoie ton Esprit sur ton Église.

Que ce pain soit pour nous le corps de ton Fils;

que ce vin soit pour nous le sang de ton Christ.

Que cette communion nous appelle à confesser, en paroles et en actes,
que Jésus-Christ est le Seigneur.

Seigneur,

Quand j'aurai faim,

donne-moi quelqu'un à nourrir.

Quand j'aurai soif,

donne-moi quelqu'un à abreuver.

Quand j'aurai froid,
donne-moi quelqu'un à vêtir.
Quand je serai dans la tristesse,
donne-moi quelqu'un à relever.
Quand mon fardeau me pèsera,
charge-moi de celui des autres.
Quand j'aurai besoin de tendresse,
que l'on fasse appel à la mienne.
Que ta volonté soit ma nourriture,
ta grâce ma force
et ton amour mon repos.
Que toute ma vie soit une offrande
perpétuellement tendue vers toi, ô Père,

Et nous te disons avec confiance, la prière que Jésus a enseigné à ses disciples :

NOTRE PÈRE

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite,
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles.
Amen.

FRACTION – ELEVATION

en rompant le pain

Le pain que je donnerai pour la vie du monde, c'est ma chair, dit le Seigneur.

en élevant la coupe

Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.

COMMUNION

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes :
nous sommes le corps du Christ.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes :
nous sommes le sang du Christ.

MUSIQUE

Prière après la communion

Que ce repas, Seigneur, nous donne un nouveau regard.

Après t'avoir rencontré, après avoir partagé la Cène,
puissions-nous te rendre grâce en ayant un regard nouveau
sur les hommes, nos frères; en ayant ton regard.

Alors, à la lumière de l'esprit, nous partagerons nos joies
comme nos peines, nos projets et nos luttes,
pour travailler à la venue de ton règne.

AMEN

Allez en paix dans la joie de notre Seigneur

Chacun rejoint sa place

OUVERTURE AGO ENTRAIDE (Marie-Annick)

Assemblée Générale Entraide

CLOTURE AGO ENTRAIDE

Je vous invite à vous lever pour recevoir l'exhortation et la bénédiction

EXHORTATION (Fara)

Vous qui êtes choisis, sanctifiés, aimés par Dieu
ayez donc des sentiments de miséricorde.

Revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.

Supportez-vous les uns les autres, vous pardonnant réciproquement
comme le Seigneur vous a pardonnés

Et par-dessus tout revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection

BÉNÉDICTION (Fara)

Et que règne dans vos coeurs la paix du Christ,
à laquelle vous avez tous été appelés, en un seul corps.

Nous chantons "Quand on a que l'amour"

<https://youtu.be/VI3k5cwQ94Y?si=kq55YhDBhUXpJTMe>

**PRENONS LE TEMPS DE NOUS RASSEOIR ET DE SAVOURER LE TEMPS DE
MEDITATION EN MUSIQUE QUI CLOTURERA CE TEMPS DE CULTE.**